



—
**GESTION
DE
L'EAU**
—

ENVIRONNEMENT



INTRODUCTION

Le mois de mars 2023 était marqué par la Conférence des Nations Unies sur l'eau (première du genre depuis une génération) à New York¹. Une conférence, témoin de la publication du rapport de synthèse du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) et du [Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau 2023](#).

L'occasion de rappeler que d'ici à 2050 : *“cinq milliards de personnes connaîtront une situation de stress hydrique au moins un mois par an.”*² Plus tard dans le débat, M. Dominique Berod, de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), a souligné que la crise de l'eau, aggravée par les effets des changements climatiques, est un des défis les plus urgents auxquels le monde est confronté. Si l'eau est au cœur des problèmes de sécheresse et d'inondations, elle peut aussi faire partie de la solution pour atténuer et s'adapter au réchauffement de la planète, a-t-il affirmé, faisant valoir qu'une gestion intelligente de l'eau peut réduire les émissions en gaz à effet de serre, augmenter la résilience des populations, protéger la biodiversité et garantir la sécurité alimentaire et énergétique.³

Comme le mentionnait déjà l'étude Explore 2070⁴ il y a dix ans : avec le changement climatique, les enjeux autour de l'eau vont s'accroître et les tensions vont encore augmenter. Car à terme, une diminution du débit des cours d'eau et une baisse de l'intensité des précipitations en été vont inévitablement avoir un impact croissant sur la sécheresse. Ce qui à son tour influencera de grandes modifications géographiques et hydrographiques amenant à des flux migratoires importants et une raréfaction des ressources.

C'est dans ce contexte que développer une gestion de l'eau axée sur la sobriété et l'économie est essentielle que ce soit au niveau international, local ou à l'échelle d'un événement ou même d'un seul bâtiment.

Cette fiche a donc pour objectif de vous donner des pistes en matière gestion de l'eau au sein de vos structures ou lors de vos événements. Elle fait la distinction entre la gestion de l'eau au sein d'un bâtiment et celle lors d'un événement extérieur.

¹ 22-24 mars 2023 au Siège des Nations Unies à New York.

² Extrait de l'intervention de M. Péter Szijártó, Ministre des affaires étrangères et du commerce de la Hongrie : <https://press.un.org/fr/2023/envdev2057.doc.htm>

³ *ibid*

⁴ <https://professionnels.ofb.fr/fr/node/44>

1. GÉNÉRALITÉS

Avant de s'attaquer à la question de la gestion de l'eau à proprement parler et des mesures pouvant être mises en place, il semble intéressant de refaire le point sur quelques définitions et informations clés.

A. Cycle de l'eau

Aussi surprenant que cela puisse paraître, toute l'eau issue du réseau en Belgique est potable. Cela s'explique par le cycle qu'elle parcourt avant de sortir de nos robinets, chasses et pommeaux de douche.



On parle de **captage** d'eau pour définir le fait d'aller la puiser dans la nature : "En Wallonie, près de 80% de l'eau qui coule du robinet est captée dans des nappes souterraines (aussi appelées aquifères ou phréatiques). Le reste est prélevé en surface dans les barrages, les carrières, etc."⁵ Après le captage, l'eau doit être rendue potable via le processus de **traitement** de l'eau. Une fois l'eau traitée (dont le processus varie en fonction de la source), l'eau entre en phase de **stockage**, dans un réservoir ou un château d'eau, avant d'être **distribuée** via le réseau aux consommateurs. Enfin, la dernière étape du cycle de l'eau est l'**assainissement** : "toutes les eaux usées, c'est-à-dire, les eaux sales, sont déversées dans les égouts qui les acheminent vers les stations d'épuration. Là, l'eau est assainie avant d'être rejetée dans la nature"⁶.

⁵ <https://www.swde.be/fr/le-cycle-de-leau-potable>

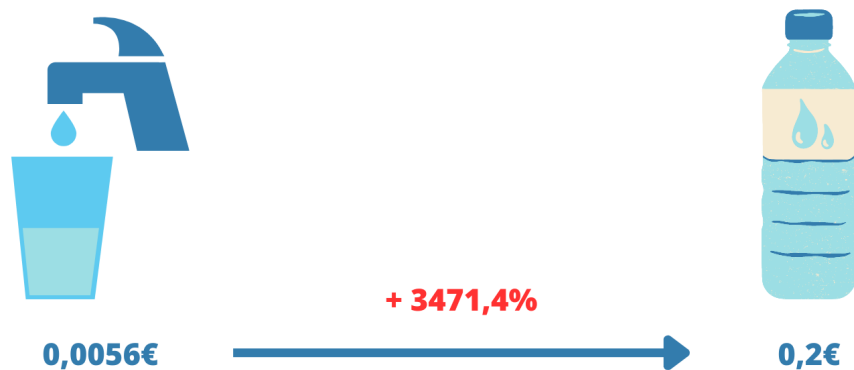
⁶ <https://www.inbw.be/cycle-de-leau-potable>

B. Le coût de l'eau en Belgique

En Belgique, les politiques en matière d'eau sont liées à une compétence régionale. Elles varient donc qu'on soit en Flandre, en Wallonie ou à Bruxelles et cela a aussi une influence sur le prix de l'eau. Testachats a fait une comparaison des trois régions en juin 2023 et voici ce qu'il en ressort⁷: "Pour une personne seule⁸, la facture la moins élevée sera à Bruxelles (210 euros), suivie de la Wallonie (234 euros) puis de la Flandre (294 euros). Le prix moyen à l'échelle belge est de 266 euros."

L'étude menée par Testachats permet aussi une comparaison entre le prix de l'eau issue du réseau (0,0056€ du litre) par rapport au prix de l'eau en bouteille (0,2€ du litre pour la bouteille la moins chère).

Différence de prix entre un litre d'eau du robinet et un litre d'eau en bouteille



C. L'empreinte aquatique belge et le gaspillage

Cet indicateur "représente la quantité directe et indirecte d'eau qui a été nécessaire pour la consommation des biens et services"⁹. L'empreinte aquatique peut être **interne** (l'eau puisée et consommée en Belgique) ou **externe** (l'eau utilisée pour produire des biens à l'étranger et ensuite importés en Belgique ou même l'eau directement importée en Belgique). Les Cahiers du Développement Durable distinguent ainsi trois catégories¹⁰ :

- l'eau directement utilisée par les habitants ;
- l'eau virtuelle utilisée à l'intérieur du pays pour produire les biens consommés sur place ;
- l'eau virtuelle contenue dans les produits fabriqués dans un autre pays et qui ont été importés

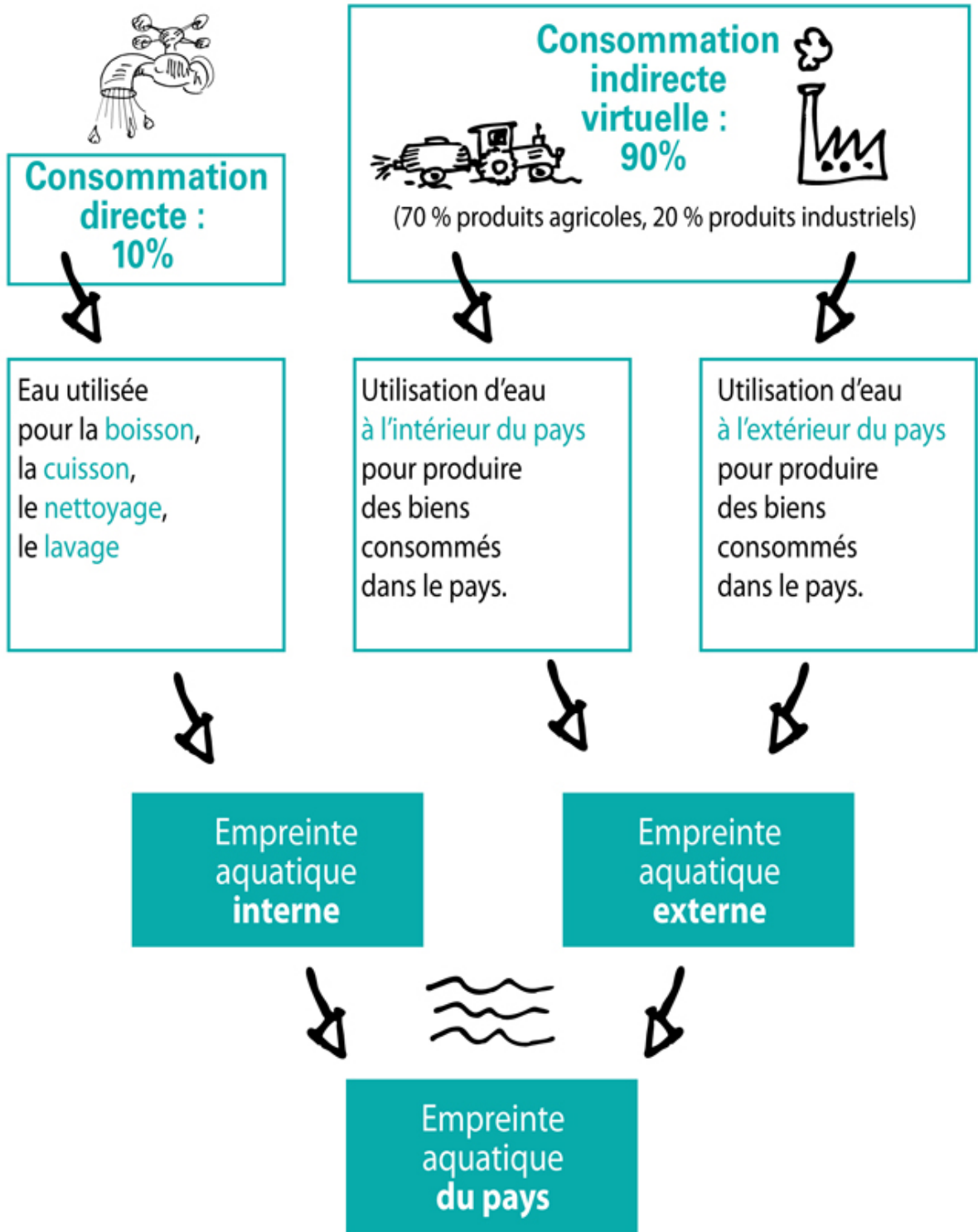
⁷ <https://www.test-achats.be/maison-energie/energie-renouvelable/news/evolution-prix-de-leau-en-belgique-par-region?updateBean-Consent=true>

⁸ NDLR : Testachats compte une consommation de 40m³ pour une personne seule par an.

⁹ <https://www.aquawal.be/fr/l-empreinte-aquatique-en-belgique.html?IDC=610>

¹⁰ <http://les.cahiers-developpement-durable.be/outils/eau-virtuelle-et-empreinte-aquatique/>

EMPREINTE AQUATIQUE



La Belgique a une empreinte aquatique de près de 28 milliards de m³ d'eau par an. Cela représente 2700 m³ par belge par an, soit plus du double de la consommation mondiale moyenne par personne et par an (1243 m³). Comme le précisent Les Cahiers du Développement Durable¹¹, ces chiffres demandent d'être examinés de plus près car ils cachent de grandes disparités. En effet, la consommation d'eau virtuelle évoque l'eau utilisée pour les produits et services issus de pays tiers et importés ensuite en Belgique. Il peut s'agir d'eau prélevée à l'étranger et importée en Belgique pour y développer des produits et services ou des produits (et parfois services) directement importés en Belgique et développés avec de l'eau provenant de l'étranger.

“Ce sont, notamment les habitants des pays développés qui consomment de l'eau virtuelle. En moyenne, un habitant d'un pays développé est responsable chaque jour de la consommation de plusieurs milliers de litres d'eau virtuelle, alors que pour certains Pays en Voie de Développement (PVD) ce chiffre n'atteint même pas quelques centaines de litres.” C'est ainsi que la consommation d'eau des pays développés est parfois jusqu'à dix fois supérieure à celle des pays en voie de développement.

On arrive donc à un double dilemme de développement économique et de stress hydrique car *“qui pose un problème majeur à certains pays qui disposent de très peu de ressources d'eau, mais dont l'économie est basée sur la production et l'exportation de matières premières ou de biens qui en consomment beaucoup. C'est le cas, par exemple, pour le café, le coton ou la farine en provenance d'Afrique. En achetant ces produits en Belgique, nous contribuons indirectement aux pénuries d'eau dans les pays qui fabriquent ces produits.”*

Les Cahiers du Développement Durable estiment ainsi que 75% de l'empreinte aquatique belge provient de l'étranger.¹²

2. LA GESTION DE L'EAU POUR UN BÂTIMENT

Assurer une bonne gestion de l'eau au sein de votre structure est essentiel pour des questions écologiques mais aussi économiques et sociales.

A. Mesurer sa consommation

La première étape en matière de gestion de l'eau pour un bâtiment est évidemment de bien mesurer sa consommation et de s'assurer qu'il n'y a pas de fuites.

La plupart des bâtiments non résidentiels sont équipés d'un compteur d'eau ou de plusieurs (souvent le cas après une rénovation). Dans le cas de rénovations, il peut être intéressant d'installer des compteurs pour des zones spécifiques (toilettes publiques par exemple) afin de pouvoir estimer précisément la consommation d'eau par zone. C'est aussi intéressant si vous

¹¹ <http://les.cahiers-developpement-durable.be/outils/eau-virtuelle-et-empreinte-aquatique/>

¹² *Ibid*

avez une zone de restauration opérée par des tiers.

Pour bien faire, il faut une personne désignée qui chaque semaine, de manière fréquente, relève les compteurs afin de savoir quand votre pic d'utilisation d'eau se produit et pouvoir comparer votre consommation réelle par rapport à votre facture.

Comme le recommande Julie's Bicycle¹³ :

- Faites des relevés hebdomadaires le même jour et à la même heure chaque semaine pour comprendre les habitudes d'utilisation.
- Effectuez un certain nombre de relevés avant et après des événements ou spectacles pour comprendre leur impact.
- Faites un relevé pendant que le bâtiment est verrouillé pour la nuit et un autre à l'ouverture du bâtiment le lendemain pour savoir s'il y a des fuites invisibles, des robinets qui gouttent ou d'autres utilisations imprévues.

B. Identifier les flux

S'il est essentiel de connaître sa consommation globale d'eau, il est intéressant de pouvoir déterminer où et comment l'eau est utilisée. Dans un bâtiment de bureaux standards, la plus grande part de consommation d'eau est occupée par les sanitaires mais dans le milieu culturel, et dépendant de votre activité, il se peut que cela varie suite à un poste de restauration, des ateliers, de la fabrication de décors et des lessives par exemple.

Il existe plusieurs manières d'identifier précisément la consommation d'eau en fonction des équipements que vous possédez.

- Sur base des modèles spécifiques de robinets et de chasses d'eau dont vous disposez, vous pouvez retrouver les chiffres liés à leurs écoulements précis sur la base de données européenne UWLA¹⁴.
- Vous pouvez aussi utiliser des capteurs spécifiquement créés pour mesurer les flux d'eau dans vos canalisations.
- De manière plus artisanale vous pouvez mesurer le temps qu'il vous faut pour remplir un seau à l'aide d'un chronomètre et de là calculer le débit d'un robinet.

Sur base de votre consommation globale et des différents vous allez pouvoir décider des actions précises à mettre en place.

¹³ <https://juliesbicycle.com/resource/water-management-in-buildings-guide/>

¹⁴ <http://www.europeanwaterlabel.eu/home.asp>

C. Actions pour améliorer la gestion de l'eau

Suite à vos mesures, il y a de nombreuses choses qui peuvent être mises en place pour améliorer la gestion de l'eau au sein de votre bâtiment.

Actions préventives et de mesure continue

- Installer des outils de mesure complémentaires pour mieux identifier vos usages en eau.
- Installer des outils de détection de fuites.¹⁵
- Régulièrement faire des inspections pour des fuites mineures potentielles dans votre système.
- Vérifier que les tuyaux d'eau chaude sont bien isolés pour éviter de faire couler de l'eau froide en attendant l'arrivée d'eau chaude.
- Réfléchir à un système de récupération des eaux de pluies pour différents usages (ateliers, potagers, nettoyage, etc...)¹⁶

Actions d'économie et d'amélioration

- Installer une bouteille d'eau remplie ou un autre type de contenant dans votre chasse d'eau pour économiser jusqu'à trois litres d'eau par chasse tirée.
- Installer des urinoirs dans les toilettes pour économiser les quantités d'eau utilisées à chaque chasse.
- Remplacer les fontaines à eau réfrigérées, qui consomment beaucoup d'électricité sans compter le transport des bouteilles en plastique, par des carafes ou des gourdes et un robinet.
- Pour le public, prévoir des fontaines à eau connectées au réseau plutôt que la vente de bouteilles en plastique.
- Remplacer les robinets et/ou pommeaux de douches par des robinets et/ou pommeaux de douches à débit réduit.
- Installer des réducteurs de pression pour réduire le débit de l'eau à la sortie des robinets.
- Mettre à disposition ou vendre des gourdes pour les équipes, les artistes et le public.

Actions comportementales

- Installer une signalétique qui explique votre démarche de réduction d'eau à vos équipes, artistes et publics.
- Encourager via de la signalétique à réduire sa consommation d'eau.
- Encourager les équipes, les artistes et le public à vous signaler des fuites et les robinets qui coulent.
- Encourager les équipes, les artistes et le public à boire de l'eau du robinet à l'aide de vaisselle et/ou gourdes.
- Interdire le lavage de vos véhicules à moins d'utiliser l'eau de pluie récupérée.
- Prévoir un compost et tout autre contenant approprié pour les restes organiques pour éviter qu'ils ne finissent par boucher les canalisations.

¹⁵ Différents outils sont, notamment, mentionnés dans le Guide du bâtiment durable : <https://www.guidebatimentdurable.brussels/suivi-consommations-deau-detection-fuites>

¹⁶ Cfr le travail effectué par [Bruxelles Environnement sur la question](#) ainsi que la vidéo de la [chaîne YouTube L'ArchiPelle, qui développe toutes les questions liées à l'utilisation de l'eau de pluie](#).

Lave-vaisselle ou Vaisselle à la main ?

Le lave-vaisselle :

Consomme 12 L d'eau par cycle

1 kWh par cycle ÉCO à 45-50°

20 g de détergent, 5 ml de liquide de rinçage et du sel régénérant

0.3€ par lavage, amortissement compris.

La vaisselle à la main :

20 à 45 L d'eau par vaisselle

2,5 kWh d'eau chaude par vaisselle

3 cl de produit, avec la possibilité d'avoir des produits respectueux de l'environnement

0.4€ par vaisselle, avec 0.01€ pour les produits et la consommation d'énergie.

En observant ces chiffres, il semble donc plus intéressant de privilégier le lave-vaisselle s'il est bien rempli. Comme le précise *Le guide qui rend ton événement plus écocitoyen*:
"Pour des événements de petite taille, la vaisselle à la main sera sans doute le plus indiquée, en essayant d'utiliser autant que possible de l'eau froide, et éventuellement utiliser l'eau de cuisson pour dégraisser/rincer une première fois.
Pour des plus gros événements, un lave-vaisselle industriel peut être intéressant, de préférence avec des programmes économes en eau et en énergie."

Il est cependant aussi possible de réduire drastiquement sa consommation d'eau lorsqu'on fait la vaisselle à la main comme le montre [cette vidéo du Youtuber Alexandre Leroux](#).

D. Évaluation de vos actions et amélioration continue

Suite à votre travail de mesure et de suivi des flux, vous avez pu définir les actions les plus appropriées à mettre en place pour votre bâtiment. Il est dorénavant intéressant de poursuivre la mesure de votre consommation d'eau et de réaliser une évaluation. Un bon point de départ pour l'évaluation est de partir de la checklist suivante :

Evaluation des données

- Quels étaient nos chiffres de consommation d'eau avant la mise en place des actions de gestion ?
- Quel était le montant de notre facture d'eau avant la mise en place des actions de gestion ?
- Peut-on estimer la quantité d'eau qui était gaspillée avant la mise en place des actions de gestion ? Le cas échéant, de quelle quantité s'agit-il ?
- Les actions mises en place ont-elles affecté notre consommation d'eau ?
- Si oui, comment ?
- Si non, pourquoi ?
- Quels sont les chiffres de notre consommation d'eau suite aux actions de gestion mises en place ?

- Avons-nous fait des économies au niveau de notre facture d'eau depuis la mise en place d'actions de gestion d'eau ?
- Le cas échéant, de quel montant? Est-ce significatif ?
- Si non, pourquoi ?
- Avons-nous pu éviter de gaspiller de l'eau ? Le cas échéant, de quelles quantités parle-t-on ?
- Sur quels aspects peut-on s'améliorer ?
- Quels sont nos nouveaux objectifs en matière de réduction de notre consommation d'eau ?

Evaluation des comportements

- Comment les actions mises en place sont-elles perçues en interne ? par notre public ?
- Quels sont leurs retours en la matière ?
- A quel point les comportements ont-ils changé depuis l'installation de signalétique spécifique ?
- Existe-il encore des obstacles au changement d'habitudes ? Si oui pourquoi et comment peut-on encore les influencer positivement ?

Évaluer la progression vous permettra d'être dans une démarche d'amélioration continue. Faire une évaluation des mesures mises en place est indispensable afin de perpétuer ce qui a bien fonctionné, de rectifier ce qui ne l'a pas été, de revoir les objectifs et d'en fixer de nouveaux.

3. LA GESTION DE L'EAU POUR UN ÉVÉNEMENT EXTÉRIEUR

Au même titre que pour un bâtiment, il est essentiel pour un événement d'avoir une bonne gestion de l'eau. Dans cette partie on analysera les étapes avant, pendant et après l'événement ainsi que les questions importantes à se poser pour une bonne gestion de l'eau.

A. En amont de l'événement

Identifier les besoins en eau

En fonction du type d'événement que vous organisez et de la taille de ce dernier, vos besoins en eau seront différents. Bien identifier vos besoins permet de minimiser le risque de gaspillage et de mieux prévoir votre consommation.

- Un accès facile et suffisant à l'eau potable pour boire pour l'ensemble des personnes présentes à votre événement :
 - Public
 - Artistes
 - Partenaires
 - Organisateurs et membres du staff
 - Autres...

- Un accès à l'eau potable pour la cuisine et la vaisselle
 - Dans les lieux de restauration
 - Pour les équipes responsables
 - Dans les campings ou autres lieux de logements
 - Autres...
- Un accès à l'eau (pas nécessairement potable) pour :
 - Les toilettes (à défaut de toilettes sèches - voir plus bas-)
 - Se laver les mains
 - Les douches

Les dérives de l'eau en bouteille

Si elle s'avère souvent être une solution de facilité, le recours à l'eau en bouteille (en plastique) sur événement est un piège qu'il convient d'éviter. Ainsi la fabrication d'une bouteille d'eau en plastique d'un litre peut demander jusqu'à sept litres d'eau.

Il y a différentes techniques que vous pouvez employer pour bannir les bouteilles en plastique sur votre événement :

- Encourager le public, les artistes, les partenaires et le staff à amener des gourdes.
- Proposer des gourdes à la vente lors de l'événement
- Assurer qu'il y a suffisamment de points d'eau pour remplir sa gourde sur événement
- Interdire (ainsi qu'à vos partenaires) la vente d'eau en bouteille en plastique (et toute autre boisson dans des contenants en plastique)
- Communiquer sur la quantité de déchets et d'émissions de CO2 produits chaque année par le marché des bouteilles en plastique dans le monde.

Que faut-il pour fabriquer une bouteille en plastique ?



En 2017, les Belges ont consommé 1.502 millions de litres d'eau en bouteilles, de quoi remplir près de 400 piscines olympiques !

source : magdé & FIEB

Sécurité et eaux usées

D'autres questions qui se posent en amont de l'événement en plus des besoins concernent l'approvisionnement et le traitement des eaux usées. Ces questions vont énormément dépendre du lieu et du type d'événement que vous organisez.

- L'approvisionnement :
 - Comment garantir un accès à une eau potable de qualité sur site ?
 - Comment garantir un approvisionnement continu d'eau potable de qualité sur site ?
 - Comment s'assurer de l'approvisionnement et être certain de ne pas manquer d'eau ?
 - Via quels moyens l'eau est-elle acheminée ?
 - Cuves
 - Tuyaux
 - Robinets
 - Quelle évaluation des risques en fonction des modes d'approvisionnement ?
 - Combien de temps l'eau peut-elle rester en cuve ?
 - Quel type de tuyaux est recommandé ?
 - Quelle qualité de tuyau et comment les nettoyer ?
- Eaux usées :
 - Comment calculer les besoins en matière de stockage des eaux usées pendant l'événement ?
 - Comment évacuer les eaux usées pendant l'événement ?
 - Comment éviter les débordements d'eaux usées et la pollution des sols ?
 - Quel traitement des eaux usées pendant et/ou après l'événement ?
- Contamination de l'eau et prévention des risques
 - Quel protocole de sécurité prévoir pour éviter une contamination des eaux potables et eaux usées¹⁷ ?
 - Comment mesurer la qualité de l'eau avant, pendant et après l'événement ?
 - Quels produits interdire pour éviter une contamination ?

Pistes d'actions en amont de l'événement

Voici quelques pistes d'actions que vous pouvez mettre en place en amont de votre événement pour avoir une meilleure gestion de l'eau et en consommer le moins possible.

- Réduire la consommation d'eau :
 - Utiliser des robinets avec des réducteurs de pression pour consommer moins d'eau.
 - Éviter les robinets qui peuvent rester "ouverts" en utilisant par exemple des robinets à pression ou à détection de mouvement.
 - Mettre en place un système de récupération des eaux de pluies pour les douches et les chasses d'eau.

¹⁷ Pour limiter son impact sur la biodiversité, il convient de faire attention à ce qu'on déverse dans les eaux usées. Par exemple, l'eau de javel rejetée dans les eaux usées provoque une pollution durable.

¹⁸ Déjà mentionnée plus haut, pour aller plus loin : une vidéo, de [la chaîne YouTube L'ArchiPelle, qui développe toutes les questions liées à l'utilisation de l'eau de pluie.](#)

- Mettre des horloges/minuterie dans les douches afin de motiver les gens à prendre des douches moins longues.
- Communiquer sur vos objectifs à votre public en amont de l'événement pour le conscientiser à une meilleure gestion de l'eau.
- Réaliser une charte sur une bonne gestion de l'eau pour vos partenaires
- Communiquer sur vos objectifs à vos fournisseurs et partenaires en amont de l'événement pour les impliquer dans vos objectifs de gestion de l'eau.
- Remplacer les toilettes traditionnelles par des toilettes sèches et mettre en place des urinoirs masculins et féminins qui ne consomment pas d'eau.

Comparatif du type de toilettes

Type de toilette	Consommation d'eau par chasse	Commentaire
Toilette "traditionnelle"	Entre 3 à 10 litres d'eau utilisés par chasse	Ce qui peut représenter entre 11 et 15 000 litres d'eau (très souvent potable en Belgique) par an. Mais possibilité de raccorder la chasse à l'eau de pluie par exemple.
Toilette "chimique" avec produits chimiques ou produits biodégradables	0,3 litres d'eau par chasse	Dépend beaucoup du fabricant et de l'usage car c'est souvent le même stock de 20 litres qui est réemployé pour la chasse d'eau.
Toilette sèche	0	Aucune eau utilisée pour la chasse et une quantité réduite pour le nettoyage. Nécessite une équipe pour les vider et une certaine quantité de copeaux de bois ou sciure.

- Eviter la pollution des eaux
 - Avoir un espace de stockage suffisant pour les eaux usées et s'assurer de leur bon traitement après l'événement.
 - Réaliser une étude de risque concernant l'emplacement du stockage des eaux usées
 - Demander à l'ensemble du public, artistes, partenaires et staff d'utiliser des produits non-toxiques pour l'eau
 - Mettre à disposition des savons et produits vaisselle à PH neutre ou non-toxiques/écologiques
 - Prévoir un plan de gestion des eaux contaminées en cas de pollution des eaux.
 - Prévoir des contenants spécifiques pour les restes alimentaires, huiles, graisses, produits laitiers etc.
 - Prévoir une signalétique adaptée à vos objectifs de gestion de l'eau.
 - Prévoir une signalétique rappelant de ne pas faire ses besoins dans la nature.

Pendant l'événement

Si le gros du travail en matière de gestion de l'eau se fait en amont de votre événement, il y a différentes choses à mettre en place et à vérifier pendant votre événement.

- Informer le public, artistes et partenaires sur vos objectifs de gestion de l'eau
 - Mettre en place de la signalétique adaptée
 - Mettre en place de l'éclairage suffisant pour les points d'eau
 - Prévoir des ateliers autour des questions de la gestion de l'eau ou des activités de sensibilisation
 - Inviter le public à partager son avis, son expérience et ses idées pour améliorer la gestion de l'eau sur votre événement
 - Briefer vos équipes sur place et bénévoles sur les messages à partager
- Vérifier votre consommation et les efforts des partenaires
 - Vérifier régulièrement votre consommation d'eau pour anticiper des pics potentiels
 - Vérifier le niveau du stockage des eaux usées
 - Vérifier la qualité de l'eau potable
 - S'assurer que les différents partenaires et prestataires suivent bien les recommandations et utilisent les produits demandés.
 - S'assurer que les différents partenaires et prestataires utilisent les bons contenants pour les restes alimentaires, huiles, graisses, etc.

Après l'événement

Une fois votre événement terminé, il convient de mesurer votre consommation d'eau et d'évaluer les mesures prises dans le cadre de votre plan de gestion d'eau.

La mesure

- Si vous êtes connectés au réseau, il devrait être relativement aisé de relever votre compteur d'eau pour savoir ce que vous avez consommé tout au long de votre événement.
- Si vous fonctionnez autrement, via des citernes ou une autre solution, le mieux est de discuter en amont de l'événement avec votre fournisseur sur la meilleure manière d'évaluer votre consommation d'eau.
- Faire une distinction entre l'eau potable, l'eau de pluie et les différents postes d'usages (boissons, cuisine, toilettes, douches, etc...).
- Réaliser un rapport avec les chiffres clés en matière de consommation d'eau sur votre événement.

L'évaluation

Une fois vos mesures prises, vous pouvez évaluer les chiffres et ainsi définir des pistes d'amélioration pour les prochaines éditions de votre événement.

- Comparer les chiffres obtenus lors des mesures avec les objectifs définis en amont de l'événement.
- Identifier les éléments positifs et négatifs ainsi que les obstacles en matière de gestion de l'eau lors de l'événement.

- Identifier les opportunités futures en matière d'économie quant à la consommation d'eau de l'événement.
- Etoffer votre rapport de mesures avec toutes les observations qui vous paraissent pertinentes pour une meilleure compréhension et une meilleure gestion de l'eau dans le futur.
- Envoyer un questionnaire au public, artistes, partenaires et staff sur leur ressenti vis à vis de la gestion de l'eau sur l'événement.
- Faire un retour sur les avancées positives des nouvelles mesures afin d'encourager le public, les parties prenantes, etc. et les remercier de leurs actions

4. PARTENAIRES

Différents partenaires peuvent vous aider à améliorer votre gestion de l'eau en fonction de votre structure et de vos événements. En voici quelques exemples (non exhaustifs).

- **[EUREAU](#)** (European Federation of National Associations of Water Services) : Fédération européenne des Associations nationales des Services d'Eau
- **[CEOCOR](#)** (European Committee for the study of corrosion and protection of pipes and pipeline systems) : Comité Européen d'Etude de la Corrosion et de la Protection des canalisations
- **[Aqua Publica Europea \(APE\)](#)** : Association européenne pour la gestion publique de l'eau qui a pour vocation de rassembler les opérateurs publics des services d'eau et d'assainissement au niveau de l'Europe pour la promotion et le développement de la gestion publique de l'eau
- **[AQUAWAL](#)** : L'union professionnelle des opérateurs du cycle de l'eau en Wallonie
- **[BELGAQUA](#)** : Fédération belge du secteur de l'eau
- **[Bruxelles Environnement](#)** et notamment leur section dédiée à l'eau
- **[B-IWA](#)** (Belgian Committee of IWA) : Plate-forme de rencontres des acteurs dans le domaine de l'eau et d'échanges d'informations
- **Bureau de Normalisation (N.B.N.) et Centre Européen de Normalisation (C.E.N.)** : Instances de normalisation et de certification de projets de normes dans le secteur de l'eau
- **[Pôle Environnement du Conseil économique, social et environnemental de Wallonie \(CESE Wallonie\) - Assemblées Eau et Sols](#)**
- **[Comité de contrôle de l'eau](#)** : Sa mission est de veiller au fait que l'évolution du prix de l'eau soit orientée dans le sens de l'intérêt général et de la politique de l'eau menée au niveau de la Région wallonne et à la prise en compte du Coût-Vérité
- **[Comité régional PHYTO](#)** : Regroupe différents centres de recherche et institutions scientifiques, représentants du négoce, de l'industrie pharmaceutique et des Pouvoirs publics, dans le domaine des produits de protection des plantes
- **[Commission internationale de la Meuse \(CIM\)](#)** et **[Commission internationale de l'Escaut \(CIE\)](#)** : La Commission Internationale de la Meuse a pour objectif d'aboutir à une gestion durable et globale de l'eau du district hydrographique international de la Meuse / La Commission Internationale de l'Escaut a pour objectif de mettre en place une coopération entre les Etats et les Régions riveraines de l'Escaut afin de réaliser une gestion durable et intégrée du district hydrographique international de l'Escaut
- **[CEBEDEAU](#)** (Centre d'expertise en traitement et gestion de l'eau) : Laboratoire

indépendant de recherche fondamentale et appliquée, spécialisé dans le traitement des eaux résiduaires et industrielles ainsi que des déchets qui en sont issus.

- **ISTE (Institut Supérieur des Techniques de l'Eau Asbl)** : Son but est de contribuer, par une approche technique et par le traitement des études de cas, à augmenter les capacités et les modes d'action des participants aux cycles de formation.
- **CBH (Comité belge des Hydrogéologues)** : Son rôle est de promouvoir et d'encourager les études intéressant directement l'hydrogéologie et d'en diffuser les résultats
- **CNB PHI (Comité National Belge pour le Programme Hydrologique International)** : Programme intergouvernemental du système des Nations Unies consacré à la recherche dans le domaine de l'eau, à la gestion des ressources en eau, ainsi qu'à l'éducation et au renforcement des capacités
- **Comité d'experts pour l'assainissement autonome** : Sa mission est d'examiner et d'évaluer les demandes d'agrément et de retrait d'agrément des systèmes d'épuration, ainsi que de soumettre des recommandations au Ministre et à la SPGE.
- **Comité stratégique de la géomatique wallonne** : Son but est d'organiser la production et la diffusion de l'information géographique en Wallonie
- **AQUAPOLE** : Pôle d'expertise et de recherche et développement en matière de gestion des eaux
- **ADALIA ASBL**
- **SPGE** : Société publique de la gestion de l'eau
- **PhyteauWal** : Asbl PhyteauWal
- **Polygone de l'eau** : Centre de gestion de l'eau et centre de compétences des métiers de l'eau
- **UVCW - Commission « Environnement » : groupe de travail « Eau »**
- **UVCW : groupe de travail « Intercommunales »**
- **PROTECT'eau** : Asbl qui a pour but d'intégrer les outils wallons d'encadrement en matière de conseils sur la gestion durable de l'azote et la réduction des pesticides et ainsi d'améliorer l'efficacité des moyens publics en matière d'encadrement agricole en particulier pour la protection de l'eau.
- **ASBL Classes d'eau** (sensibilisation à la thématique de l'eau des élèves de classes primaires).